

Leçon 4

4^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 20 octobre 2012

Au moment où le péché était devenu une science, lorsque l'hostilité de l'homme fut la plus violente contre le ciel, quand la rébellion s'est enracinée au plus profond du cœur humain, quand le vice fut consacré comme une partie de la religion, quand Satan exulta dans l'idée qu'il avait conduit l'homme à un tel état du mal que Dieu détruirait le monde, Jésus fut envoyé dans le monde, non pas pour le condamner mais, grâce étonnante, pour sauver le monde ! Les mondes qui n'ont pas chuté observèrent avec un intérêt intense pour voir Jéhovah se lever et balayer les habitants de la terre, et Satan se vanter que si Dieu ne faisait pas cela, il compléterait ses plans et obtiendrait pour lui l'allégeance des mondes qui n'avaient pas chuté. Il avait des arguments prêts par lesquels il rejeterait le blâme sur Dieu, et répandrait sa rébellion aux autres mondes ; mais à cette crise, au lieu de détruire le monde, Dieu envoya Son Fils pour le sauver. L'apôtre (Jean) reçut un premier aperçu du plan, et cela suscita une inspiration sur le grand thème. Le langage ne peut exprimer sa conception, mais il est toujours en dessous de la réalité. Jean s'exclame : « Voyez quel amour e Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. » (1 Jean 3 :1)

Avant la venue du Christ en ce monde d'abondantes évidences avaient été données que Dieu aimait la race humaine. Mais dans le don de Christ à une race qui vraiment ne le méritait pas fut démontré l'amour de Dieu au delà de toute discussion. Ce don a un poids bien supérieur à tout autre et montra que Son amour était au-delà de toute mesure. Nous n'avons pas de moyen pour le mesurer, ni de sonde pour mesurer sa profondeur, aucune chaîne par laquelle nous puissions l'entourer, aucun repère par lequel on puisse le comparer. Tout ce que nous pouvons dire est que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Signs of the Times, February 5, 1894 § 8, 9.

Dimanche, le 21 octobre 2012

Au milieu du jardin était l'arbre de vie qui avait la vertu de perpétuer l'existence. Si Adam était resté obéissant à Dieu, il eût continué d'avoir libre accès à cet arbre, et eût vécu à toujours. Mais après son péché, exclu de l'accès à l'arbre de vie, il fut sujet à la mort. La sentence divine: « Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière », ne visait rien de moins que la complète extinction de la vie.

L'immortalité promise à l'homme à condition qu'il obéisse étant compromise, Adam ne pouvait transmettre à sa postérité ce qu'il ne possédait plus. Et si Dieu n'avait, au prix du sacrifice de son Fils, remis l'immortalité à sa portée, l'humanité se fût trouvée sans espérance. La « mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ». Mais Jésus-Christ « a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. » Nous ne pouvons obtenir cette dernière que par lui. Jésus dit: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie ». Quiconque veut se conformer aux conditions peut entrer en possession de ce don inestimable. Tous ceux qui, par la persévérance à faire le bien, « cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité » recevront « la vie éternelle ».

The Great Controversy, pp. 532, 533; *La Tragédie des siècles*, p. 581.

Quand cette terre fut créée par Christ, elle était sainte et magnifique. Dieu la déclara « très bonne ». Chaque fleur, chaque arbrisseau, chaque arbre correspondait aux objectifs du Créateur. Tout ce que l'œil pouvait contempler était charmant, et remplissait l'esprit de sentiments d'amour pour le Créateur. Chaque son était comme une musique en parfaite harmonie avec la voix de Dieu.

Mais un changement survint. Le péché avait introduit la décomposition, la difformité, la mort. Aujourd'hui le monde tout entier est infecté, corrompu, frappé par une maladie mortelle. La terre gémit sous la transgression continuelle de ses habitants.

Les êtres humains ont subi une dégénérescence. L'un après l'autre ils tombent sous la malédiction, parce que le péché est entré dans le monde et par le péché la mort. La vérité n'est pas rendue précieuse par la pratique. Elle ne sanctifie pas l'âme. Elle se réduit progressivement parce que le cœur n'apprécie pas sa valeur. En conséquence l'esprit s'obscurcit de plus en plus par l'atmosphère polluée, du fait de la continuation du péché d'Adam. La conscience a perdu sa sensibilité. Par la répétition du péché, l'impression faite sur la conscience par le péché n'a plus assez de force pour arrêter le transgresseur, malade, dépravé et mourant. La voix ne fait plus écho à la voix de Dieu, ou n'exprime plus la musique d'une âme sanctifiée par la vérité. Le cœur dans lequel Dieu devrait avoir Son trône est un endroit d'où sortent toutes sortes d'abominations. Comme l'or fin a perdu de sa brillance ! L'homme a perdu le reflet du caractère de Dieu.

Cette calamité est pratiquement universelle. Il n'y a plus de lieu sur la terre où l'on ne peut voir la trace du serpent et où on ne ressent pas sa morsure venimeuse. Toute la terre est souillée. La malédiction s'accroît au fur et à mesure que la transgression augmente. La terre se prépare pour la purification par le feu.

Satan est descendu sur cette terre avec grande puissance pour agir avec les fils des hommes. Leurs sens sont pervertis par ses schémas. Il produit des enchantements à ceux auxquels il veut présenter sa façon de voir, couvrant la transgression d'une façon très attrayante. Alors qu'il tentait Adam et Eve, disant (note du traducteur : ici E. White ne cite pas littéralement le texte biblique, mais résume l'essentiel) 'Vous serez comme des dieux, rendus sages en consommant du fruit que Dieu vous a interdit de manger' Et c'est ainsi il tente les hommes et les femmes encore aujourd'hui.

Signs of the Times, June 27, 1900 § 1-5.

Lundi, le 22 octobre 2012

Dieu connaissait les événements à venir avant même la création du monde. Il n'a pas adapté ses desseins aux circonstances, mais il a permis aux événements de se développer. Ce n'est pas Lui qui a provoqué une situation donnée, mais Il l'avait prévue. Le plan qui devait être exécuté après la défection d'une haute intelligence céleste (Satan)... tel était le secret, le mystère caché de toute éternité. Une offrande était prévue dans les desseins éternels pour accomplir précisément l'œuvre de Dieu en faveur de l'humanité déchue.

L'incarnation du Christ est un mystère. L'union de la divinité et de l'humanité est réellement un "mystère caché en Dieu". Jéhovah l'a gardé dans un silence éternel, puis l'a fait connaître pour la première fois en Eden, par la prophétie que la Semence de la femme écraserait le serpent, et que celui-ci la blesserait au talon.

Présenter au monde ce mystère caché pendant des siècles, avant la création du monde et de l'homme, tel fut le rôle du Christ quand Il vint sur la terre. Ce merveilleux mystère de l'incarnation et de l'expiation offertes par Lui doit être annoncé à tout fils, à toute fille d'Adam, Juif ou Gentil. Ses souffrances ont satisfait parfaitement aux exigences de la loi divine. Aucun apôtre n'aurait pu combler la moindre lacune, s'il y en avait eu.

Signs of the Times, March 25, 1897 § 4, 8;
Commentaires d'Ellen White sur Romains 16.25.

Dieu et le Christ étaient au courant dès le commencement de l'apostasie de Satan et de la chute d'Adam, provoquée par le pouvoir séducteur de l'apostat. Le plan du salut avait pour but de racheter la race déchue, de lui accorder une nouvelle chance. Le Christ fut désigné à l'office de Médiateur par la volonté de Dieu ; dès les temps éternels il fut destiné à devenir notre substitut et notre garant. Dès avant la création du monde, il fut convenu que le Christ revêtirait l'humanité. « Tu m'as formé un corps » (Héb. 10 : 5), dit le Christ. Ce n'est que lorsque la plénitude des temps fut accomplie, qu'Il est venu sous une forme humaine. Il naquit alors comme un bébé à Bethléhem.

Selected Messages, bk. 1, p. 250; *Messages choisis*, vol. 1, p. 293.

Mardi, le 23 octobre 2012

Jésus est notre sacrifice expiatoire. Nous ne pouvons faire aucune expiation pour nous-mêmes ; mais par la foi nous pouvons accepter l'expiation qui a été faite. « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, » (1 Pi 3 :18a) « Vous n'avez pas été rachetés par des choses périssables, ... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ; » (1 Pi 1 :18) Aucun homme sur la terre, aucun ange au ciel n'aurait pu payer la conséquence du péché. Jésus fut le seul qui puisse sauver l'homme rebelle. En Lui la divinité et l'humanité sont associées et c'est ce qui a donné l'efficacité à l'offrande faite sur la croix du Calvaire. A la croix, la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, "la justice et la paix se sont embrassées". Lorsque le pécheur contemple le Sauveur mourant sur le Calvaire, et qu'il prend conscience que Celui qui y souffre est divin, il demande pourquoi ce grand sacrifice a été fait. La croix dirige le regard vers la sainte loi de Dieu qui a été transgressée.

La mort de Christ est un argument indiscutable de l'immutabilité et de la justice de la loi. En prophétisant Christ, Esaïe déclare : « Il magnifiera la loi et la rendra honorable. » La loi n'a aucune puissance pour pardonner celui qui commet le mal. Sa fonction est de montrer ses défauts (du pécheur), afin qu'il prenne conscience de son besoin de Celui qui a la puissance de sauver, de Celui qui deviendra son substitut, sa sécurité, et sa justice. Jésus peut satisfaire aux besoins du pécheur, car Il a pris sur Lui les péchés du transgresseur. « L'Éternel a voulu, ... publier une loi grande et magnifique. » (Es. 42 :21)...

Jésus satisfait aux besoins du pécheur car Il a pris sur Lui les péchés du transgresseur. « Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es 53 :5) Le Seigneur aurait pu rejeter le pécheur, et le détruire complètement ; mais le plan le plus coûteux fut choisi. Dans Son grand amour Il fournit l'espoir pour celui qui est sans espoir, donnant Son Fils unique pour porter les péchés du

monde. Et comme Il a déversé le ciel tout entier dans ce riche don, Il ne retiendra vis-à-vis de l'homme aucune aide dont il aurait besoin pour qu'il saisisse la coupe du salut, et devienne un héritier de Dieu et un cohéritier avec Christ.

The Bible Echo, March 15, 1893 § 3.

En cette vie, on ne peut qu'effleurer faiblement le thème merveilleux de la rédemption. Notre intelligence bornée peut s'évertuer à sonder avec une profonde attention l'ignominie et la gloire, la vie et la mort, la justice et la miséricorde qui se donnent rendez-vous à la croix; mais l'effort le plus prodigieux de notre esprit n'en saisira jamais la profonde signification. Il ne comprend que bien imparfaitement la longueur et la largeur, la profondeur et la hauteur de l'amour rédempteur. Même quand ils verront comme ils sont vus, quand ils connaîtront comme ils sont connus, les élus ne comprendront pas entièrement le plan de la rédemption. Au cours des siècles éternels, la vérité ne cessera de se dévoiler devant leur esprit étonné et ravi. Bien que les chagrins, les souffrances et les tentations de la terre soient à leur terme, et que la cause en ait disparu, le peuple de Dieu aura toujours un sentiment vif et raisonné du prix de son salut.

The Great Controversy, p. 651 ; *La Tragédie des siècles*, p. 706.

Pour comprendre toute l'importance du salut, il est indispensable de se rendre compte du prix auquel il nous a été acquis. Parce qu'ils ont une faible idée des souffrances du Christ, beaucoup de gens n'ont que peu d'estime pour la grande œuvre de la grâce. Le glorieux plan du salut a été exécuté par l'amour infini du Père. Ce plan est la manifestation merveilleuse de l'amour de Dieu pour l'humanité déchue. Le don du Fils de Dieu a rempli les anges d'étonnement. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jean 3: 16. Le Sauveur était le reflet de la gloire du Père et l'empreinte de sa personne. Il possédait la majesté divine et la perfection. Il était égal à Dieu.

Testimonies, vol. 2, p. 200 ; *Témoignages*, vol. I, p. 248.

Mercredi, le 24 octobre 2012

Le pécheur est comparé à une brebis perdue ; une brebis ne réintègre pas le bercail à moins d'être cherchée et ramenée par le berger. Personne n'est capable de se repentir de lui-même et de se rendre digne du bienfait de la justification. Le Seigneur Jésus ne cesse de s'efforcer d'influencer l'esprit du pécheur et l'induire à contempler l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Nous ne pouvons faire un seul pas dans la vie spirituelle si nous ne sommes attirés et fortifiés par Jésus, amenés à expérimenter cette repentance dont on n'a pas à se repentir.

Selected Messages, bk. 1, pp. 390, 391; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 457, 458.

Les oracles vivants n'enseignent pas que le pécheur doit se repentir avant qu'il puisse écouter l'invitation de Christ. « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. » Les hommes doivent venir à Christ parce qu'ils Le voient comme étant leur Sauveur, le seul qui puisse les aider, afin qu'ils soient rendus capables de se repentir ; car s'ils pouvaient se repentir sans venir à Christ, ils pourraient aussi être sauvés sans Christ. C'est la force qui est issue de Christ qui conduit à la repentance authentique. Pierre rend le sujet clair dans sa déclaration aux Israélites

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

quand il déclare : « Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. » (Actes 5 :31) La repentance est autant le don de Christ que ne l'est le pardon, et elle ne peut être trouvée dans le cœur où Jésus n'a pas accompli Son œuvre. Nous ne pouvons pas davantage nous repentir sans l'Esprit de Christ pour éveiller la conscience que nous pouvons être pardonnés sans Christ. Christ attire le pécheur par la démonstration de Son amour sur la croix, et ceci attendrit le cœur, impressionne l'esprit, et inspire la contrition et la repentance dans l'âme. ...

Il arrive, il est vrai, à l'homme d'être confus de ses péchés et de délaisser certaines de ses mauvaises habitudes avant d'être conscient de la puissance d'attraction de Jésus-Christ. Mais chaque tentative de réforme, basée sur un désir sincère de bien faire, est le résultat de cette puissance d'attraction. Une influence dont il ne se rend pas compte agit sur son âme, ranime sa conscience et amende sa conduite extérieure. Et à mesure que le Sauveur attire ses regards sur la croix et lui fait contempler celui que ses péchés ont percé, les commandements de Dieu parlent à sa conscience. Il se rend compte de la perversité de sa vie; il comprend que le péché a jeté de profondes racines dans son cœur. Il commence à entrevoir la justice de Jésus-Christ, et il s'écrie: "Quelle n'est pas la gravité du péché, puisqu'il a fallu un tel prix pour la rédemption de ses victimes! Toutes ces souffrances, toute cette humiliation, tout cet amour, étaient-ils nécessaires pour que nous ne périssions pas, mais que nous ayons la vie éternelle?". Ils comprennent alors que c'est la bonté de Dieu qui amène à la repentance et qu'elle ne peut être atteinte par nos propres forces. Elle n'est obtenue que par Christ qui est monté en haut, et a donné des dons aux hommes. Le Christ est la source de chaque vraie impulsion. Il est le seul qui peut éveiller dans le cœur naturel l'inimitié contre le péché. Il est la source de notre force si nous voulons être sauvés. Aucune âme ne peut se repentir sans la grâce de Christ. Le pécheur peut prier pour savoir comment se repentir. Dieu révèle le Christ au pécheur et quand il voit la pureté du Fils de Dieu, il n'est plus ignorant du caractère du péché. Par la foi dans la force et la puissance de Christ, l'inimitié contre le péché et Satan est créé dans son cœur. Ceux auxquels Dieu pardonne ont d'abord été rendus pénitents.

Review and Herald, April 1, 1890 § 3 et 5.

Jedi, le 25 octobre 2012

Le Christ est la vraie lumière. Est-ce que cette lumière brillera dans les ténèbres et les ténèbres ne l'engloberont pas ? Plaise à Dieu. La Parole de Dieu vient à nous comme un remède pour les âmes et les corps malades. C'est la vie pour ceux qui sont morts dans les erreurs et les péchés. Celui qui n'a connu aucun péché a été fait péché pour nous, afin que nous puissions être faits justice de Dieu en Lui. Sur Lui les iniquités de nous tous ont été déposées. Il vit pour être notre Avocat. Il n'a rien fait qui mérite la mort, et pourtant Il est mort. Et si nous écoutons les paroles agréables : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; ... entre dans la joie de ton Maître, » nous n'avons rien fait pour mériter la vie. Jésus qui n'a jamais péché est mort, n'ayant rien fait qui mérite la mort. Le pécheur est sauvé sans avoir rien fait qui mérite le salut. Il n'a absolument aucun mérite. Mais revêtu de la robe immaculée de la justice de Christ, il est accepté par Dieu. La voie vivante est placée devant nous. La vie et l'immortalité ont été rachetées par Christ. Par l'obéissance aux commandements de Dieu les pécheurs peuvent trouver le pardon et la paix.

The Bible Echo, May 21, 1900 § 10.

Le plan de la rédemption en entier est exprimé dans ces précieuses paroles : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn 3 :16) La famille humaine a coûté à Dieu et à Son Fils Jésus-Christ un prix infini. En fait Christ porta la punition des péchés du monde afin que Sa justice puisse être imputée aux pécheurs, et que par la repentance et la foi ils puissent devenir semblables à Lui dans la sainteté du caractère. Il déclare à l'âme repentante : « Je porte la culpabilité du péché de cet homme. Permet-moi de prendre la punition, et que le pécheur repentant se tienne devant Toi innocent. » Le moment où le pécheur croit en Christ, il se tient devant Dieu innocent ; car la justice de Christ est la sienne ; L'obéissance parfaite de Christ lui est imputée.

La rançon payée par Christ est suffisante pour le salut de tous les hommes ; mais elle ne sera utile que pour ceux qui deviennent de nouvelles créatures en Jésus-Christ, des sujets loyaux du royaume éternel de Dieu. Sa souffrance ne protégera pas de la punition de celui qui ne se repent pas et qui est un pécheur déloyal. L'homme doit coopérer avec la puissance divine et fournir son effort humain pour subjuguier le péché et se tenir parfait en Christ. L'œuvre de Christ était de restaurer l'homme à son état originel, de le guérir par Sa puissance divine. La part de l'homme est de saisir par la foi les mérites de Christ, et de coopérer avec les moyens divins pour former un caractère juste. C'est ainsi que Dieu put sauver le pécheur et en même temps être juste, et peut faire en sorte que Sa loi juste soit satisfaite.

North Pacific Union Gleaner, February 17, 1909.

Quand l'Esprit de Christ éveille et émeut le cœur avec Sa merveilleuse puissance, on ressent sa propre déficience. On est contrit et humilié plutôt qu'orgueilleusement fier... L'âme ainsi touchée ne s'enveloppera pas d'un vêtement prétentieux de sainteté avec sa propre justice. Elle haïra son égoïsme, abhorrera l'amour de soi et cherchera, par la justice de Christ, cette pureté de cœur qui est en harmonie avec la loi de Dieu et le caractère de Christ. Elle reflètera alors le caractère de Christ, l'espoir de la gloire. Ce sera pour elle le plus grand mystère : que ce Jésus ait fait un si grand sacrifice pour la racheter. Elle s'exclamera avec humilité et des lèvres tremblantes : « Il m'a aimé. Il s'est donné pour moi. Il est devenu pauvre afin que moi, par Sa pauvreté, puisse devenir riche. L'Homme de douleur ne m'a pas rejeté, mais a déversé sur moi Son amour inépuisable et salvateur afin que mon cœur puisse être purifié. Il m'a ramené à la loyauté et à l'obéissance de tous Ses commandements. Sa condescendance, Son humiliation, Sa crucifixion sont les miracles culminants dans la démonstration merveilleuse du plan du salut. Que le juste meure pour l'injuste, le pur pour l'impur est au-delà de toute manifestation d'un amour humain ; Et Il a fait tout cela pour rendre possible l'impartition en moi de Sa propre justice, afin que je puisse garder la loi que j'ai transgressée. A cause de cela je L'adore. Je Le proclamerai à tout pécheur. Je m'écrierai : ' Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! »

Review and Herald, October 16, 1888 § 9-11.

Vendredi, le 26 octobre 2012

Lecture complémentaire :

Jésus-Christ, chapitre « Dieu avec nous », pp. 9-17.